



Deuxième guerre mondiale

Campagne d'Italie 1943-1944

PARCOURS DE GUERRE DU 4^E RTT



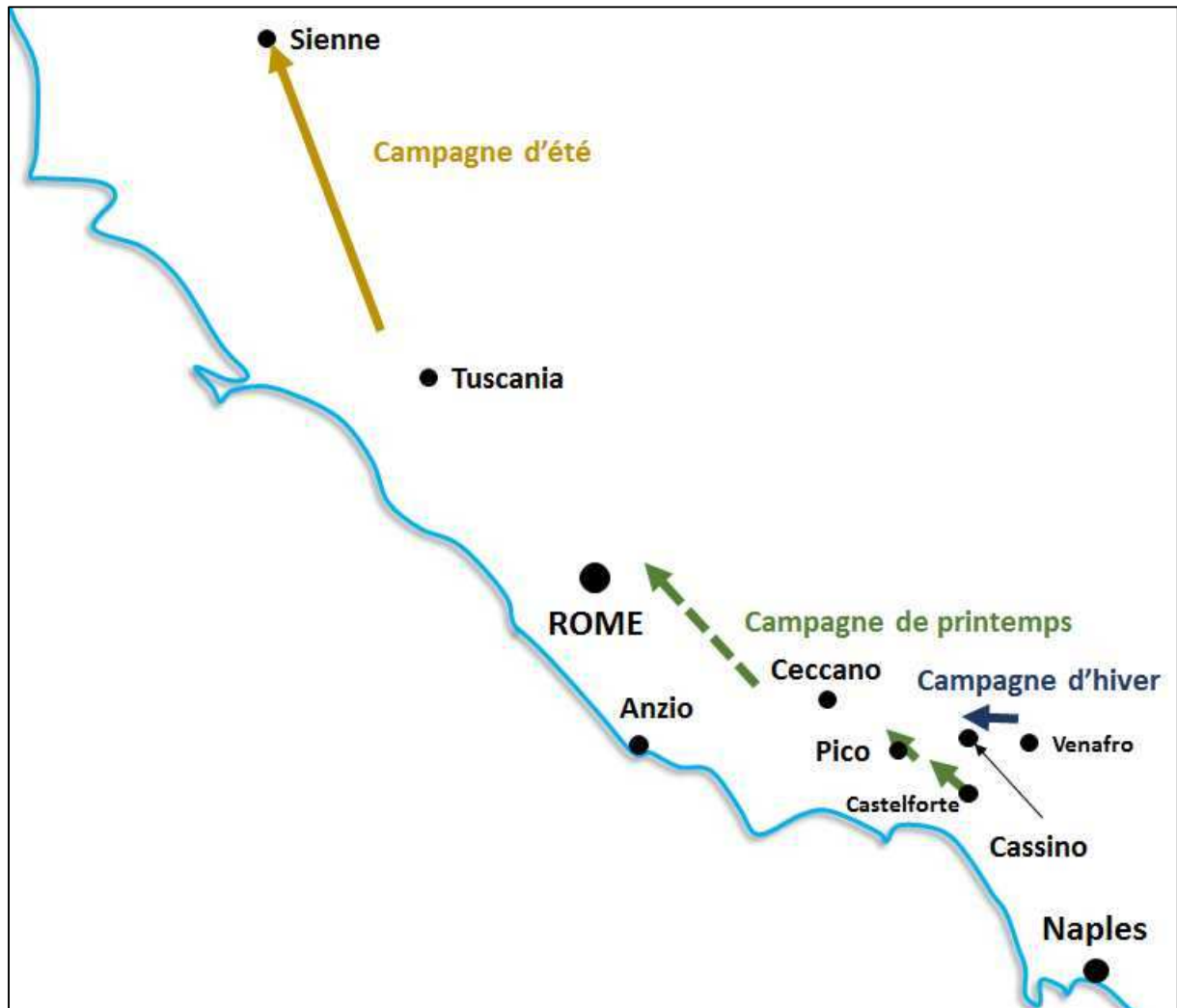
Eric de FLEURIAN

19/02/2015

© Copyright 2015 les-tirailleurs.fr

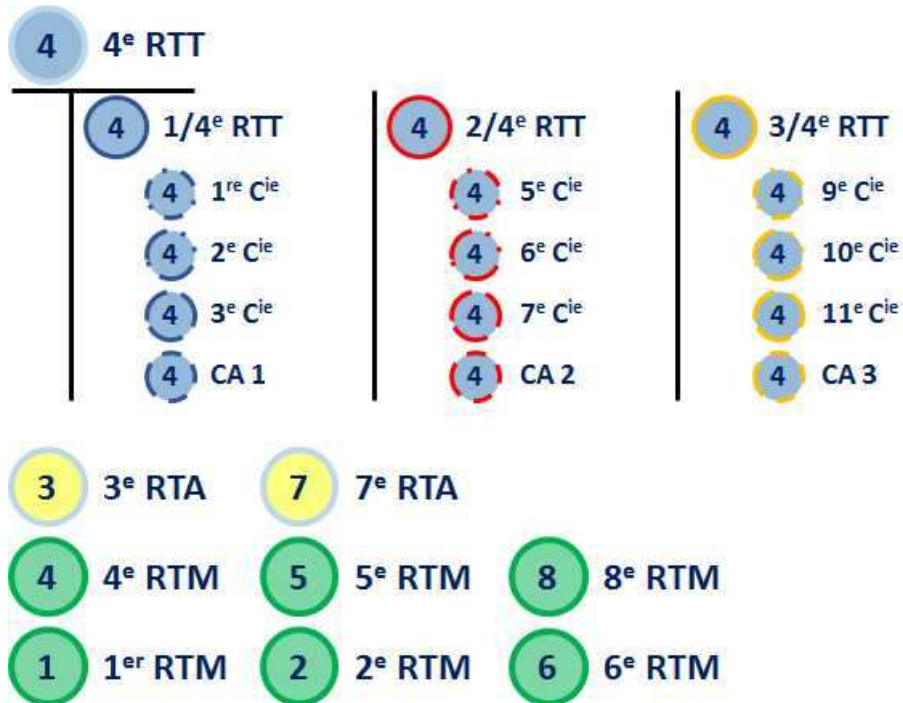
Sommaire

Avertissement	2
Situation le 9 janvier 1944	3
Déroulement des opérations	3
<i>La campagne d'Hiver, 9 janvier au 31 mars 1944</i>	3
<i>Période de repos, 1^{er} avril au 9 mai 1944</i>	9
<i>La campagne de printemps, 10 mai au 5 juin 1944</i>	9
<i>La campagne d'été, 10 juin au 4 juillet 1944</i>	12
Récapitulatif des engagements des différents bataillons	16
Après la campagne	16
Etats d'encadrement	17
Texte des citations à l'ordre de l'armée obtenues par les différentes unités	18
Sources	21



Avertissement

Pour une meilleure lisibilité, la légende adoptée pour définir régiments, bataillons et compagnies est en principe toujours la même. Elle fait l'objet du tableau ci-après.



Situation le 9 janvier 1944

Rapatrié à l'issue de sa participation à la campagne de Tunisie et regroupé, dans la deuxième quinzaine du mois de février 1943, dans la région de Tebessa-La Meskiana, le 4^e RTT y est complété avec des éléments du 16^e RTT dissous. Le 1^{er} mai 1943, il intègre la 3^e division d'infanterie algérienne (3^e DIA), nouvellement constituée et prévue pour être engagée en Italie.

Après la perception des nouveaux matériels et la formation des spécialistes, la division se rassemble à la mi-juillet dans le Constantinois. Jusqu'à la fin du mois de novembre, les unités poursuivent l'entraînement à tous les niveaux.

A partir du 5 décembre, les unités se regroupent à Oran où elles embarquent par fraction entre le 11 et le 19 décembre pour débarquer à Naples entre le 21 décembre 1943 et le 13 janvier 1944. Le 1/4^e RTT, premier bataillon arrivé, est transporté à Pozzilli dans la nuit du 8 au 9 janvier 1944.

Déroulement des opérations¹

1. La campagne d'hiver, 9 janvier au 31 mars 1944

Le 9 janvier, le 1/4^e RTT² est rattaché au groupement Bonjour. Dans l'après-midi, il fait mouvement vers Conca Casale puis vers le Monte Majo où il relève dans la nuit un bataillon de Rangers américains.



¹ Le déroulement donné ci-après ne relate que les combats du 4^e RTT. Pour avoir une vision plus générale de la campagne d'Italie, se reporter au document de synthèse sur la participation des régiments de tirailleurs dans la campagne d'Italie 1943-1944, disponible sur le site.

² Le bataillon ne dispose alors que de ses trois compagnies de voltigeurs, sa compagnie d'appui n'ayant pas encore rejoint.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

1.1. Le 1/4^e RTT dans les combats sur les avancées de la ligne Gustav, 12 au 15 janvier 1944

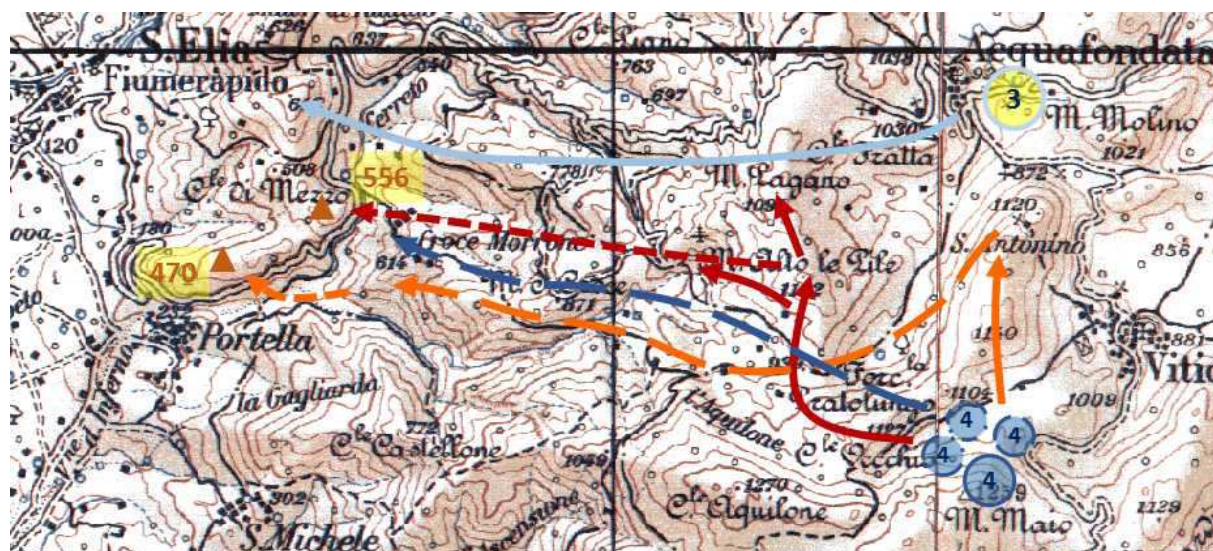
L'attaque, prévue le 12 janvier, est précédée de quelques reconnaissances. Le 11 janvier, une patrouille de la 3^e compagnie trouve la crête 1146 de San Antonino inoccupée. La 3^e compagnie au complet y monte et ses patrouilles se glissent de nuit jusqu'à la route d'Acquafondata où elles accrochent avec l'ennemi.

Le 12 janvier à 06h00, la préparation d'artillerie débute, causant quelques pertes à la 3^e compagnie située dans la zone battue au profit du 3^e RTA et prise entre deux feux. Dès la fin des tirs, la 2^e compagnie marche sur le Monte Pile et s'en empare malgré une violente réaction de l'artillerie adverse. Puis elle pousse des éléments en direction du Monte San Croce, à l'ouest.

Le 13 janvier, la 2^e compagnie progresse en direction du nord, prend pied sur le Monte Pagano et fait la liaison avec le 3^e RTA à hauteur de la route Acquafondata, San Elia.

Le 14 janvier, progressant vers l'ouest en direction du Colle di Mezzo, les 1^{re} et 3^e compagnies en tête atteignent le Ceretto, au pied des dernières hauteurs qui surplombent San Elia. Les patrouilles qui montent à la nuit tombée vers la cote 554 tombent sur les postes avancés allemands. La première surprise passée, tous les éléments sont repliés.

Le 15 janvier, l'attaque est reprise à 13h00, avec un très faible appui d'artillerie l'effort étant accordé au 3^e RTA juste au nord. La 3^e compagnie s'empare de la cote 470 et s'y maintient malgré la contre-attaque ennemie. La 2^e compagnie donne à son tour l'assaut sur les défenses de la cote 554. La crête trois fois conquise et trois fois perdue, reste finalement entre les mains des tirailleurs. A la nuit, la 1^{re} compagnie relève la 3^e compagnie sur la cote 470.



Le bataillon, confronté au 100^e Gebirgsjäger-Rgt, a rempli sa mission au prix de 8 tués, 21 blessés et 3 disparus.

1.2. Opérations de percée de la ligne Gustav, 16 janvier au 3 février 1944

Le 16 janvier, le 1/4^e RTT reconnaît San Elia, inoccupé, et pousse des patrouilles au-delà du Rapido, en direction d'Il Lago.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 17 janvier, le 2/4^e RTT rejoint le 1/4^e RTT dans le secteur allant de la Madona di Raditto au nord à Portella au sud. L'activité ennemie se manifeste uniquement par des harcèlements d'artillerie.

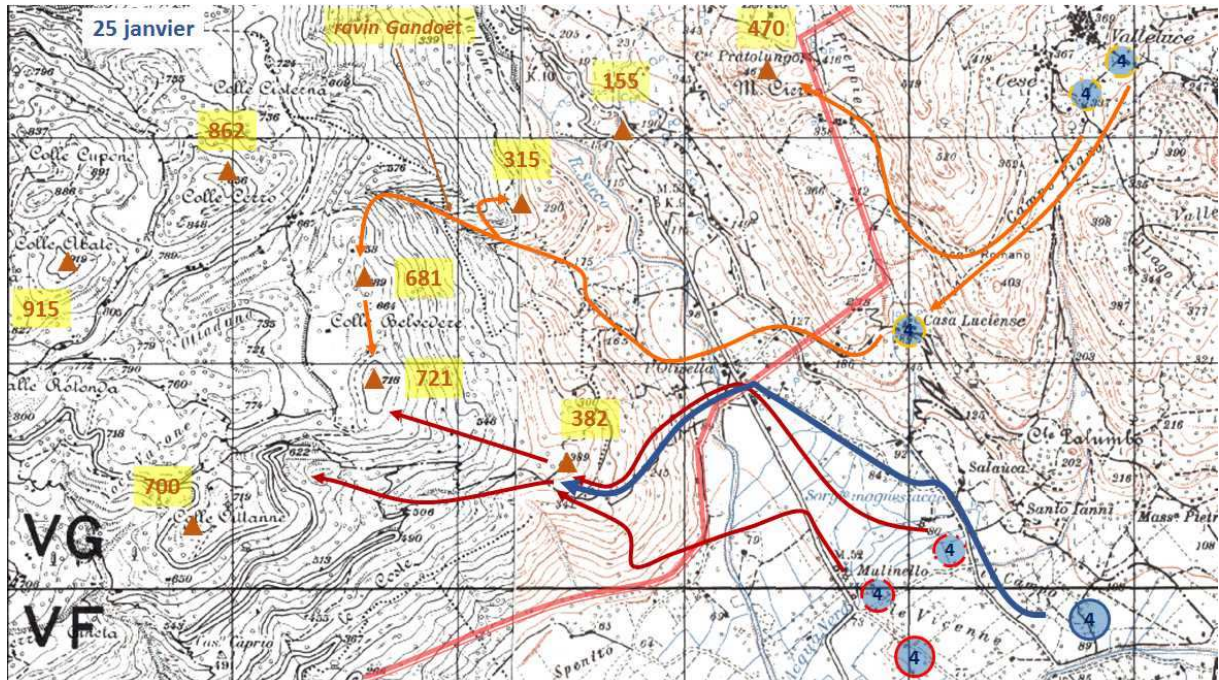
Dans la nuit du 20 au 21 janvier, agissant en couverture de la 34^e DI US au sud, le 4^e RTT occupe Il Lago et les deux crêtes au nord (cote 394) et au nord-ouest (cote 502). Les reconnaissances poussées vers le nord et vers l'ouest confirment que l'ennemi tient solidement le Monte Cifalco et le Colle Belvédère.

L'attaque sur le Monte Carella au nord ayant échoué, le 4^e RTT est averti qu'il conduira l'action principale déclenchée le 25 janvier avec pour objectifs le Colle Belvédère et le Colle Abate.

La bataille du Belvédère, 25 janvier au 3 février

Le 25 janvier à 07h00, débute l'opération préliminaire conduite par la 9^e compagnie qui doit s'emparer de la cote 470. Après avoir progressé de nuit et être arrivée à proximité de l'objectif, la compagnie attend le report de tir de la préparation d'artillerie avant de s'élancer à l'assaut de la position ennemie tenue par l'IR 131. Conquise à 08h15³, elle est perdue à la suite de deux contre-attaques allemandes. Toute la journée, la compagnie s'accroche aux abords de la cote 470 tentant vainement de la reprendre. A 16h30, matraqués par l'artillerie adverse, ayant épuisé leurs munitions, 18 survivants de la 9^e compagnie redescendent de la cote 470 définitivement perdue. Le chef de bataillon Gandoët, rameutant la compagnie d'appui, les survivants de la 9^e et une section de la 10^e compagnie, remonte à l'assaut et récupère une bonne partie du terrain. Mais, le soir, la cote 470 reste aux Allemands.

Alors que l'attaque de la 9^e compagnie neutralise temporairement les défenseurs de la cote 470, les 2 et 3/4^e RTT descendent à partir de 07h30 dans la vallée du Secco : 2/4^e RTT au sud de l'Olivella et 3/4^e RTT au nord, puis montent à l'assaut du Colle Belvédère.



Au nord, la 11^e compagnie partant de la Casa Lucienne descend vers l'Olivella, franchit le Secco au nord, s'infiltrer jusqu'à la crête par le « ravin Gandoët », atteint par le nord la cote 681 après avoir réduit plusieurs blockhaus dont celui de la cote 315 (à 16h00) et pousse un élément vers la cote 721. En fin

³ Chambe dans « le bataillon du Belvédère » donne 10h30.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

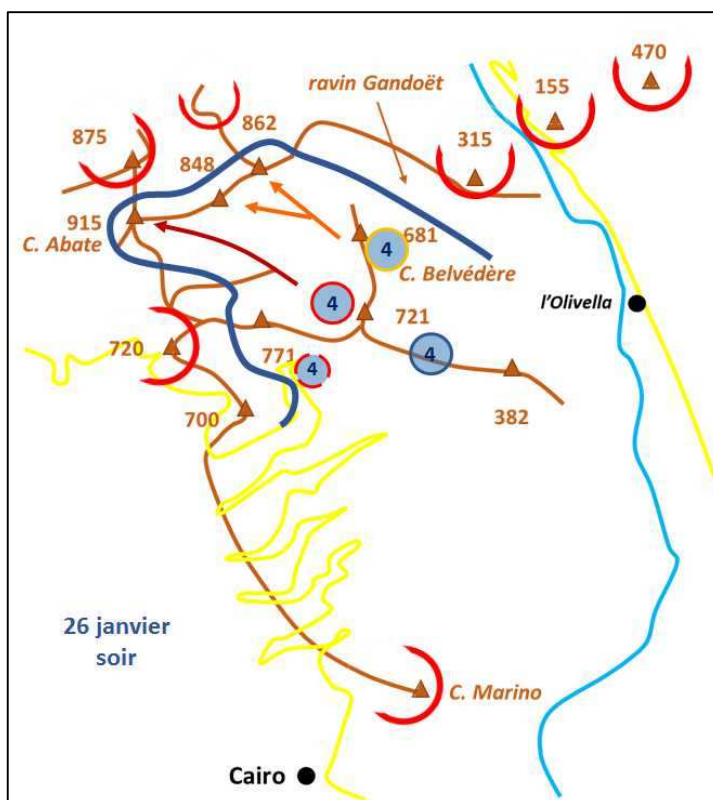
d'après-midi, le 3/4^e RTT a donc atteint son objectif mais le bataillon est très étalé, la 10^e compagnie étant restée à l'est du Secco pour épauler la 9^e compagnie et tenter de verrouiller un peu la trouée de Belmonte. Dans la nuit, deux sections de la 10^e compagnie sont envoyés en renfort à la 11^e compagnie en vue de l'attaque du lendemain.

Au sud, le 2/4^e RTT attaque en direction de la cote 382 avec deux compagnies en premier échelon : la 7^e et la 6^e. Traversant les champs de mines et contournant les résistances qu'elles ne peuvent réduire dans la foulée, elles parviennent sur la cote 382 en fin de matinée. Dans le courant de l'après-midi, elles poursuivent vers l'ouest pour atteindre : la 6^e compagnie les pentes sud de la cote 721, la 7^e compagnie la cote 700. A la tombée de la nuit, les deux objectifs sont atteints mais la 7^e compagnie doit évacuer sa position suite à la violente réaction de l'ennemi.

Le 1/4^e RTT, initialement en réserve, engage en début d'après-midi deux compagnies au profit du 3/4^e RTT, à l'est du Secco puis, avec les deux compagnies restantes (1^{re} et 3^e compagnies) il participe au nettoyage de l'Olivella en milieu d'après-midi. Dans la nuit il se porte sur la cote 382.

Le 26 janvier matin, l'arrivée du 1/3^e RTA pour relever les éléments à l'est du Secco permet le regroupement des bataillons sur les hauteurs du Belvédère conquises la veille.

A 16h30, les 2 et 3/4^e RTT repartent à l'assaut de leur objectif. Le 3/4^e RTT, renforcé de la 2^e compagnie du 1/4^e RTT s'empare à 18h00 de la cote 862. Le 2/4^e RTT est durement accroché sur les pentes de la cote 915. Il l'enlève finalement à 23h00⁴, sa 7^e compagnie étant toujours face à la cote 700. Le 1/4^e RTT, qui a récupéré sa compagnie d'appui, s'étale entre les cotes 721 et 382. Dans la vallée et face à la cote 470, la 9^e compagnie du 3/4^e RTT et le 1/3^e RTA n'ont pas pu reprendre la cote 470 ni se maintenir sur les cotes 315 et 155.



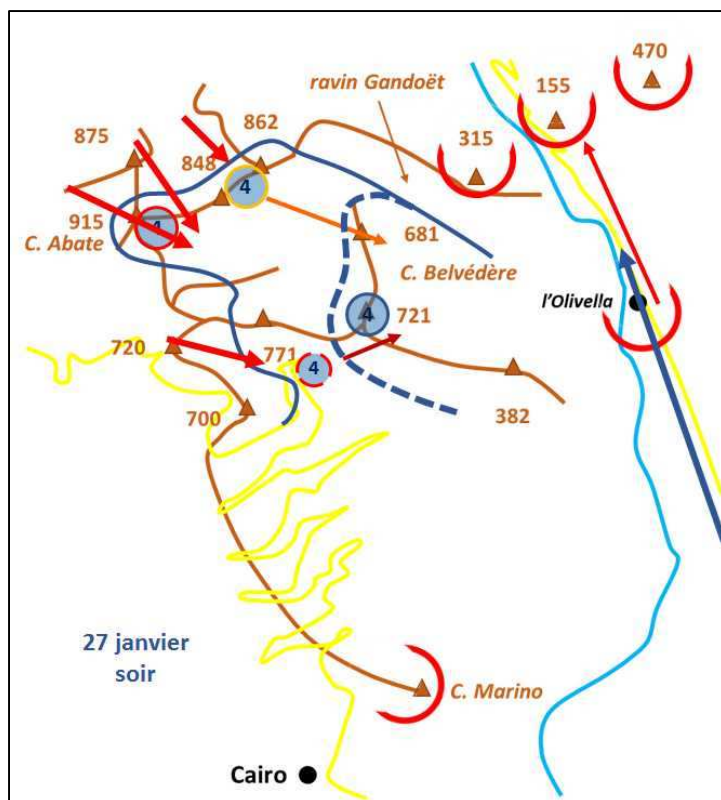
La trouée de Belmonte n'est toujours pas verrouillée.

Dans la nuit, les Allemands s'infiltrèrent dans le Secco, parviennent jusqu'à l'Olivella et réoccupent leurs anciens emplacements. L'unique piste de ravitaillement vers les hauteurs, qui partant de l'Olivella monte vers 382, est coupée.

Le 27 janvier, profitant du fait que les Américains au sud n'ont toujours pas réussi à franchir le Rapido et que les Français sur les hauteurs sont coupés de leurs arrières, les Allemands veulent réduire cette hernie dans leur ligne de défense. Dès 10h00, ils font effort le long du Secco et, après une violente préparation d'artillerie, ils contre-attaquent aussi sur la cote 915 (1/134^e IR renforcé). A 11h00, le 2/4^e

⁴ Référence service historique ; Chambe dit que la cote 915 est occupée le 27 janvier à 02h30.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI



RTT en partie encerclé est contraint d'abandonner la cote 915. Les 5^e et 6^e compagnies du 2/4^e RTT sont anéanties ; seuls quelques survivants, repoussés pied à pied, rejoindront les positions du 3/4^e RTT ou du 1/4^e RTT.

A 12h30, le 3/4^e RTT désormais tout seul en flèche et déjà fortement attaqué, se replie sur les cotes 681 et 721. Ce mouvement entraîne aussi le repli de la 7^e compagnie. La situation du régiment, qui a perdu tous les acquis du 26 janvier, semble très critique d'autant plus qu'à 16h00 il apprend la mort de son chef. Mais l'arrivée, en début d'après-midi, du 7^e RTA permet de couvrir la zone au sud du 4^e RTT et de réorganiser rapidement le commandement⁵. Par ailleurs, l'action

de nettoyage de la vallée du Secco conduite par le 3^e RSAR renforcé se termine vers 21h00. Le soir, les deux bataillons du 4^e RTT s'accrochent sur la crête du Colle Belvédère (cotes 681 et 721).

Le 28 janvier dès l'aube, les positions sont attaquées : celles de la 7^e puis de la 1^{re} compagnie, celles du 3/4^e RTT.

A partir de 10h00, l'attaque allemande étant terminée, les différentes unités s'organisent pour tenir à tout prix le terrain conquis et être prêt à reprendre les cotes 862 et 915. Le 3/7^e RTA vient épauler le régiment au sud, entre la cote 721 et le coude de la route au nord-est de la cote 700. L'attaque initialement prévue à 11h00 est reportée au lendemain.

Dans la vallée du Secco, le 3^e RSAR a conduit un nouveau nettoyage de l'Olivella et le 1/3^e RTA a conquis et occupé la cote 155, tout en tenant les pentes sud ces cotes 315 et 470.

Le 29 janvier à 07h00, les trois bataillons attaquent leurs objectifs respectifs. A 07h45, le 3/4^e RTT s'empare de la cote 862 où il est violemment contre-attaqué durant toute la matinée. Le 1/4^e RTT tente durant toute la journée de s'emparer de la cote 771, sans succès. Le 3/7^e RTA s'est emparé de la cote 700 à 07h45 ; suite à une violente contre-attaque ennemie, entre 10h45 et 11h15, il perd cette position qu'il reprend à 14h30.

En milieu d'après-midi, les premiers éléments de renfort venant du 3^e RTA se portent en soutien du 3/4^e RTT sur la cote 862. A 19h00, un convoi de mulets parvient enfin à passer, apportant vivres et munitions⁶. Dans la nuit, le 3/4^e RTT repousse une contre-attaque sur la cote 862.

⁵ Le colonel Chappuis, commandant la 7^e RTA, prend le commandement des deux secteurs : celui de son régiment et celui du 4^e RTT.

⁶ Les unités du 4^e RTT n'ont pas mangé depuis le 25 janvier et sont vraiment à court de munitions.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 30 janvier à 10h00, renforcé par la 11^e compagnie du 7^e RTA, le 1/4^e RTT attaque en direction de la cote 771 et s'en empare à 11h00. A 14h30, les Allemands lancent une violente contre-attaque et reprennent la cote 771. Cette action découvre le flanc du 3/7^e RTA qui doit dans un premier temps lâcher la cote 700, puis la reprend.

A l'ouest de la route, le 142^e RI US a progressé et est arrivé à la hauteur du 3/7^e RTA. Le groupement Bonjour a débuté une action contre le Colle Marino.

Le 31 janvier, le régiment exsangue se maintient sur ses positions des cotes 862 et 721 tandis que le 1/7^e RTA enlève la cote 771 vers 08h00 puis la cote 915 aux environs de 12h00. A l'ouest, les Américains ont dépassé les lacets et ont atteint le plateau au pied du village de Terelle. Au sud le groupement Bonjour a conquis le Colle Marino.

Le 1^{er} et le 2 février, les Allemands lancent encore quelques contre-attaques mais ne peuvent retourner une situation maintenant stabilisée. Dans la nuit du 3 au 4 février, le régiment est relevé par le 3^e RTA. Epuisé, ayant perdu pratiquement les deux tiers des effectifs⁷ engagés sur le Belvédère, le régiment redescend dans la vallée.

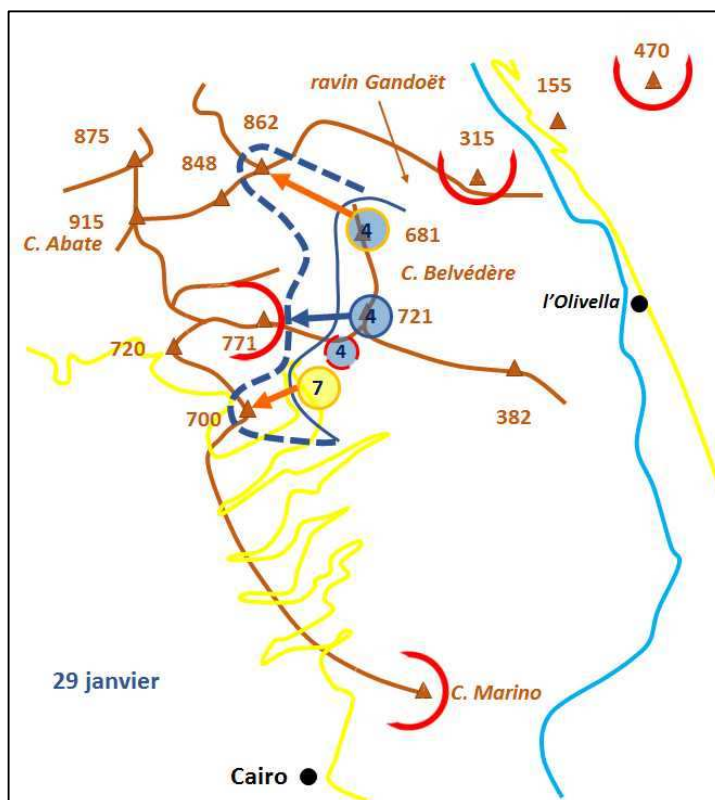
1.3. Au repos dans la région de Monteroduni, 4 au 28 février 1944

Retiré du front, le régiment est d'abord placé en réserve dans la région de San Elia puis transporté dans la région de Monteroduni, entre Venafro et Isernia, pour y être complété et réorganisé après les lourdes pertes des combats du Belvédère.

1.4. En secteur sur le Monte Castellone, 29 février au 30 mars 1944

Dans la nuit du 28 au 29 février et dans celle du 1^{er} au 2 mars, le 1/4^e RTT et le 3/4^e RTT relèvent respectivement le 2/8^e RTM et un bataillon américain dans le secteur du Monte Castellone, au sud-ouest de Cairo. A partir de la mi-mars, le régiment est en ligne en totalité dans ce secteur pas très calme, les Allemands y conduisant régulièrement des opérations offensives de harcèlement.

Lorsqu'il est relevé par un régiment irlandais : le 2/4^e RTT dans la nuit du 29 au 30 mars et le 1/4^e RTT, dans la nuit du 30 au 31 mars, le régiment a perdu en 30 jours de présence 29 tués et 184 blessés.



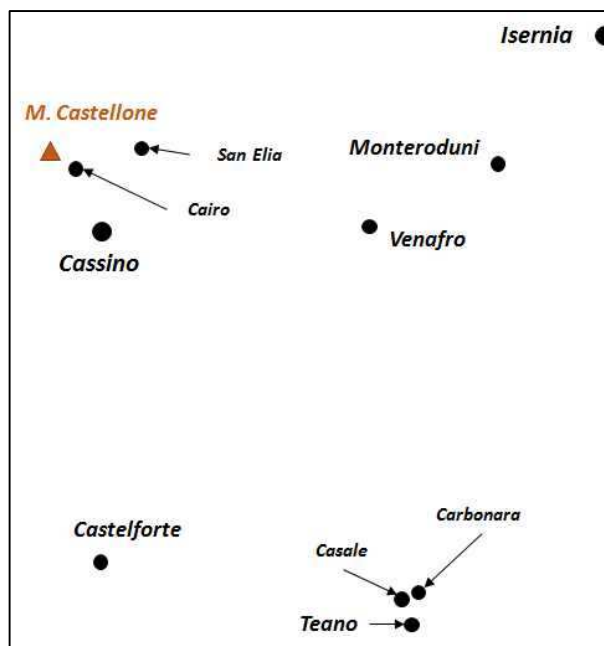
⁷ Durant ces 10 jours ininterrompus de combat, le 4^e RTT a perdu 207 tués (dont 14 officiers), 739 blessés (dont 19 officiers) et 426 disparus (dont 5 officiers).

2. Période de repos, 1^{er} avril au 9 mai 1944

Après un court séjour dans le ravin de l'inferno, à l'est de Cassino, le régiment est transporté à Casale et Carbonara, au nord de Teano.

Le 22 avril, dans la cadre grandiose des ruines de Pompéi, au pied du Vésuve, le drapeau du régiment reçoit sa huitième palme pour son action héroïque au Belvédère.

Le 5 mai, le régiment est informé de sa future mission dans le cadre de l'engagement de la 3^e DIA, à compter du 12 mai, en exploitation à l'ouest du Garigliano et au sud du Liri, sur l'axe Castelforte Ausonia, Esperia, Pico.



3. La campagne de printemps, 10 mai au 5 juin 1944

Dans le cadre de la manœuvre prévue, le 1/4^e RTT est mis à la disposition de la 4^e DMM pour attaquer le Monte Ciola du nord-est au sud-ouest. Le 2/4^e RTT doit nettoyer Castelforte. Le 3/4^e RTT, en soutien des deux bataillons, doit agir en priorité au profit du 2/4^e RTT.

Le 9 mai soir, les bataillons se portent dans la tête de pont du Garigliano, au sud-est de Castelforte.

3.1. La bataille du Garigliano, 11 au 13 mai 1944

Le 12 mai à 04h45, le 1/4^e RTT rattaché au 2^e RTM, partant du Monte Della Torre attaque en direction du Monte Siola, face au 2/194^e IR. Les 1^{re} et 2^e compagnies, en tête, rencontrent de solides résistances. Contre-attaqué, le bataillon est finalement rejeté sur ses bases de départ en milieu de journée après avoir perdu 150 hommes (tués et blessés). Pour ce bataillon, la situation n'évolue plus dans la seconde moitié de la journée.

Face à Castelforte, le groupement Guillebaud (4^e RTT moins le 1/4^e RTT, renforcé de blindés du 4^e RSM, du 7^e RCA et américains) est organisé en deux sous-groupements : le sous groupement Dodelier avec le 3/4^e RTT ou colonne est avec pour objectif Castelforte ; le sous groupement de Lambilly avec le 2/4^e RTT ou colonne ouest avec pour objectif SS Cosma e Damiano.

Chargé initialement d'une simple mission de nettoyage en complément de l'action de la 4^e DMM au nord et de la 88^e DI US au sud, les deux colonnes ont débuté leur progression dès 06h00 et atteint respectivement la colonne est San Sebastiano, la colonne ouest San Lorenzo.

A partir de 08h30, la colonne ouest fait mouvement lentement et parvient aux lisières de SS Cosma e Damiano qui apparait fortement défendu. La colonne Est arrive aux lisières sud-est de Castelforte alors que la 9^e compagnie, chargée de s'emparer du Colle Cimprone, est arrêtée par la défense ennemie.

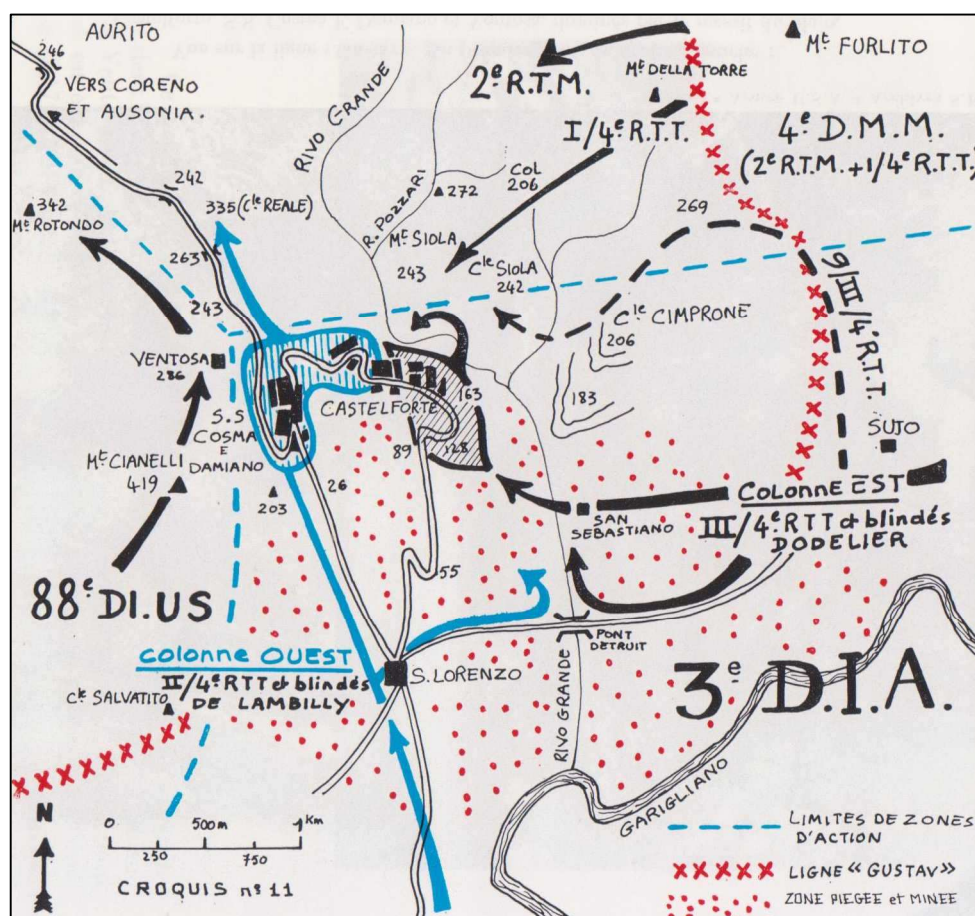
Les conditions de l'engagement offensif ne sont alors pas réunies, quand ayant appris qu'au sud les Américains s'étaient emparés de Ventosa, le général de Monsabert d'attaquer sans plus attendre les deux localités. L'attaque débute à 16h00 et à 19h00, les parties sud des deux bourgs sont conquises.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 13 mai, après s'être arrêtée sur les positions acquises pendant la nuit, l'attaque reprend à partir de 03h00. Dès 08h30, la colonne ouest réalise un début de percée. Débouchant de SS Cosma e Damiano, elle atteint la cote 243 sur la route de Coreno puis, bousculant les barrages, elle consolide la trouée en s'emparant peu avant midi du col cote 263 et de la cote 335 (Colle Reale).

Dans le même temps, le groupement est poursuivi l'investissement de Castelforte et son nettoyage qui dure la majeure partie de l'après-midi.

Le 1/4^e RTT, remis aux ordres du groupement Guillebaud, aborde le Monte Siola vers 18h00 et s'empare de la face nord qu'il occupe. Fort de ce succès sur son flanc nord, la 9^e compagnie nettoie le Colle Cimprone et s'empare 3/4^e RTT s'empare à la nuit tombée de la face sud du Monte Siola. Le nettoyage de cette position va durer une partie de la nuit.



La porte de Castelforte est enfoncée et la route d'Ausonia ouverte ; l'exploitation peut commencer. Durant cette action, le régiment a fait 271 prisonniers ; ses pertes s'élèvent à 49 tués et 258 blessés.

3.2. L'exploitation vers Pico et les débouchés de la plaine du Liri, 14 au 26 mai 1944

Le 14 mai matin, dépassé par le 3^e RTA, le régiment se regroupe : le 1/4^e RTT aux lisières nord de Castelforte, le 2/4^e RTT sur le Monte Rotondo et le 3/4^e RTT sur le Monte Reani, au nord du Monte Rotondo de l'autre côté de la route.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

Le 17 mai, alors que le régiment est en réserve de division, le 3/4^e RTT est mis à la disposition du 3^e RTA, chargé de s'emparer d'Esperia et du Monte d'Oro. Le bataillon n'est finalement pas engagé et il est rendu au 4^e RTT le soir même.

Le 19 mai, le 4^e RTT entre dans la constitution du groupement Bonjour qui doit progresser sur l'axe San Oliva, Pico, entre le 7^e RTA à l'ouest et le 3^e RTA à l'est. La vallée de la Forma di San Oliva est solidement verrouillée par des casemates, des blindés embossés et des armes antichars, le tout articulé dans la profondeur.

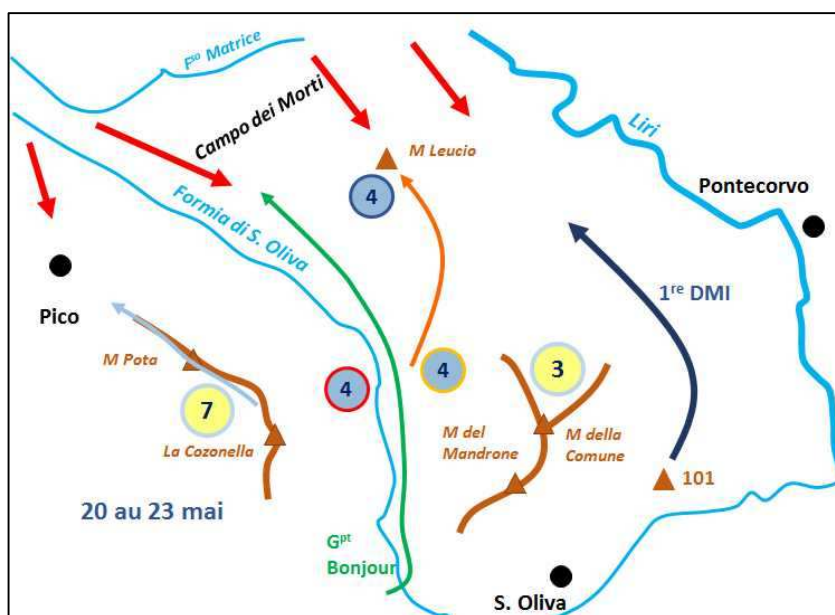
Le 20 mai, le groupement Bonjour manœuvre une à une les résistances dans la vallée, repousse plusieurs contre-attaques blindées ennemies et, vers 18h00, le 3/4^e RTT s'empare par surprise de Monte Leucio, une position fortement organisée.

Le 21 mai, le groupement Bonjour pénètre dans le Campo dei Morti en vue d'attaquer Pico par l'est. Mais il ne peut déboucher, l'ennemi le contre-attaquant violemment à partir de 19h00 dans la vallée et sur le Monte Leucio où le 1/4^e RTT avait relevé le 3/4^e RTT.

Le 22 et le 23 mai, l'ennemi se bat avec acharnement,

engageant ses réserves, pour bloquer l'avance de la division. Dans le Campo dei Morti, pendant que les blindés du groupement Bonjour neutralise les contre-attaques blindées adverses, les bataillons du régiment progressent lentement en réduisant une à une les casemates ennemies. Le 23 mai au soir, le Fosso Matrice est atteint.

Le 24 mai, le 2/4^e RTT à gauche a reçu l'ordre de s'emparer de la cote 271, au sud-est du Monte Finnochiara (objectif du 7^e RTA). L'assaut débute à 17h30. La position ennemie s'avère plus redoutable que prévue et la préparation d'artillerie, tombée au-delà, ne l'a pas entamée. Les pertes deviennent vite importantes⁸ sans gain de terrain. A la tombée de la nuit le bataillon se replie.



⁸ Durant cette journée, le 2/4^e RTT perd 157 hommes, tués et blessés.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 25 mai, l'attaque de la cote 271 est reprise avec succès par le 1/4^e RTT, en liaison avec le 2/3^e RTA.

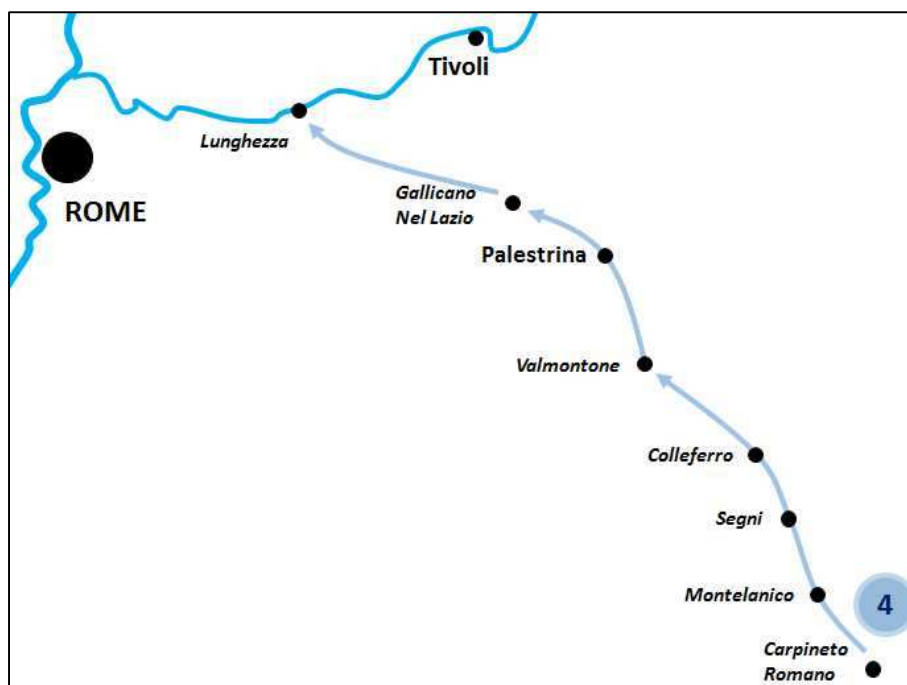
Le 26 mai, le régiment passe en réserve de division sauf le 1/4^e RTT qui, rattaché au 3^e RTA, s'empare du Monte Nocella.

3.3. Repos, 27 mai au 2 juin

La 3^e DIA passant en réserve de corps expéditionnaire, le régiment est mis au repos dans la région de Pico.

3.4. La marche sur Rome, 2 au 5 juin 1944

Le 3 juin, le régiment fait mouvement en camions sur Carpineto Romano. Le 1/4^e RTT est rattaché au groupement Bonjour avec pour mission l'établissement de bouchons successifs sur le flanc droit du 3^e RTA. Le régiment (moins le 1/4^e RTT) est en réserve de division. Le 3 soir, il est en couverture des arrières face au nord-est, dans la région est et sud-est de Valmontone.



Le 4 juin, le régiment est en flanc-garde fixe à Galliciano Nel Lazio.

Dans la nuit du 4 au 5 juin, le régiment est regroupé dans la région sud-est de Lunghezza. Le 5 juin dans la matinée, le 2/4^e RTT franchit à Lunghezza, derrière le 1/3^e RTA qu'il dépasse, et assure la flanc-garde de la droite du 3^e RTA. Le reste du régiment franchit au même endroit mais ne va pas

plus loin, la division recevant à 21h00 l'ordre de stopper sur place.

4. La campagne d'été, 10 juin au 4 juillet 1944

Après quelques jours de repos à Rome et alors que la 3^e DIA est réengagée le 10 juin à partir de Tuscania en direction du nord, le régiment (moins le 2/4^e RTT) rejoint Farnèse le 11 en fin d'après-midi, dans le sillage du 7^e RTA.

4.1. Jusqu'à la route 74, 12 et 13 juin

Le 12 juin matin, il est engagé sur l'axe Farnese, La Rotta, San Quirico, 1/4^e RTT en tête suivi du 3/4^e RTT, en couverture ouest de l'action du 7^e RTA.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

La 1^{re} compagnie tombe brusquement sur une résistance (ferme transformée en forteresse) à 1 000 mètres au sud du carrefour de la Rotta. Malgré les pertes⁹ subies d'emblée, la compagnie manœuvre et enlève la ferme mais ne peut progresser au-delà.

Un renforcement de blindés ne permet pas au 1/4^e RTT de reprendre sa marche en avant et il faut l'engagement du 3/4^e RTT, le 12 soir et le 13 juin toute la journée, pour venir à bout de la résistance qui tient le carrefour de la Rotta. En fin d'après-midi, le 2/4^e RTT qui avait profité de deux jours de repos supplémentaires, rejoint le régiment.

4.2. De la route 74 à l'Orcia, 14 au 24 juin

Le 14 juin, la route 74 étant franchie, le 3^e RTA entame l'exploitation en direction d'Onano, Acquapendente, le 4^e RTT le couvrant à l'ouest. Le régiment progresse, 2/4^e RTT en tête, sans rencontrer de résistance importante et s'empare dans l'après-midi de San Quirico, puis du carrefour de San Leonardo.

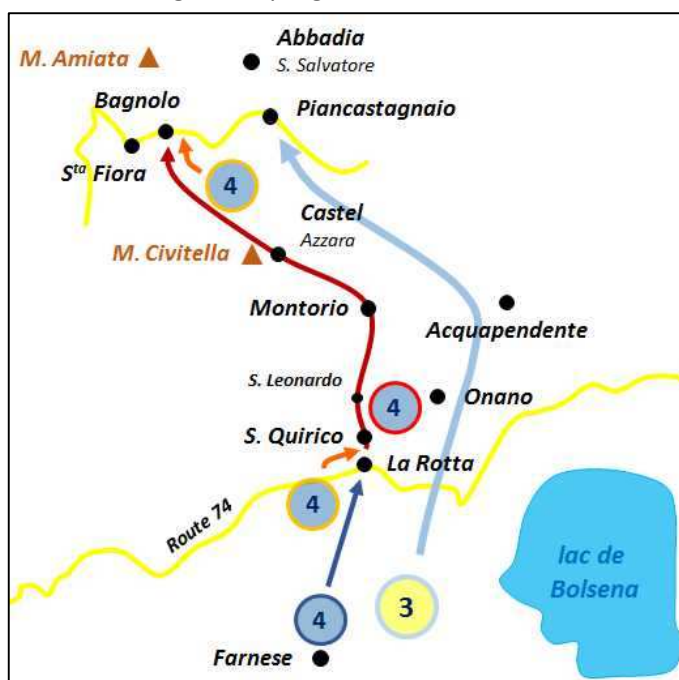
Le 15 juin, le régiment poursuit sa progression vers le nord-ouest. Le pont de Montorio est atteint à 11h00 et Castel Azzara en fin de journée.

Le 16 juin soir, alors qu'il arrive au sud de Bagnolo, en vue de la rocade Santa Fiora, Piancastagnaio, le 2/4^e RTT est arrêté par une nouvelle résistance qui bloque toute progression.

Le 17 juin, l'engagement du 3/4^e RTT aux côtés du 2/4^e RTT ne permet pas de débloquent ce bouchon puissant, qui fait partie d'une ligne de défense adossée au Monte Amiata.

Le 18 juin, une manœuvre est montée pour faire tomber la résistance du Monte Amiata. Tandis que le 2/4^e RTT et le 3/4^e RTT harcèlent frontalement la résistance, le 1/4^e RTT guidé par des partisans italiens démarre à 03h00 et, faisant un grand crochet par la gauche, escalade le Monte Amiata par l'ouest. Vers 14h00, les éléments de tête tombent nez à nez avec une résistance au col, 1 500 mètres à l'ouest du Monte Amiata ; le bataillon manœuvre cette résistance et chasse l'ennemi de cette position. Continuant son escalade, le bataillon atteint le sommet vers 16h00.

Le 19 juin, le 1/4^e RTT poursuit sa manœuvre de débordement dans la profondeur jusqu'à Vivo d'Orcia. La 1^{re} compagnie enlève à la grenade le château d'où un PC ennemi de groupement d'artillerie a juste le temps de s'échapper. La 3^e compagnie occupe le village malgré une contre-attaque qui dégage un PC de groupement d'infanterie.



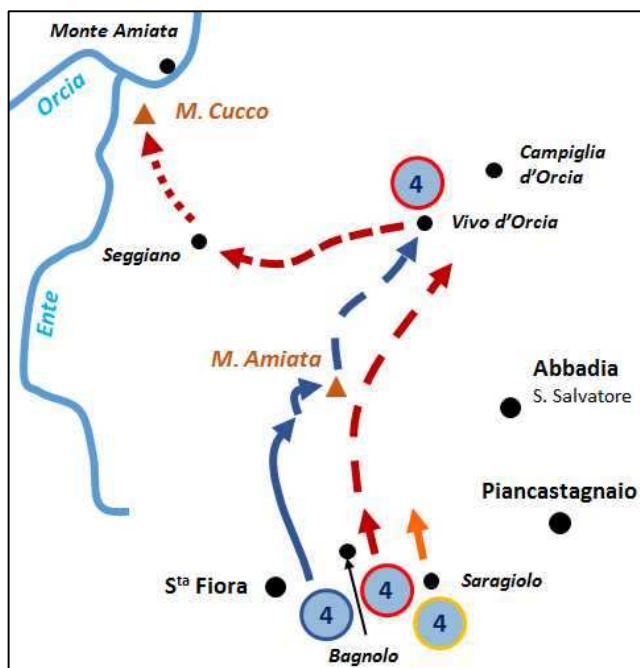
⁹ 40 hommes, tués et blessés.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 20 juin, le 2/4^e RTT en tête part de Vivo d'Orcia et vient occuper Seggiano. Le 21 juin, il poursuit en direction de l'Orcia qu'il vient border en occupant le Monte Cucco, au confluent de l'Orcia et de l'Ente. Le passage sur l'Orcia, au sud de Monte Amiata est fortement tenu. Devant la division, la ligne de défense derrière l'Orcia s'articule autour du môle de Montalcino.

Les 22, 23 et 24 juin, le régiment (moins initialement le 3/4^e RTT¹⁰ détaché au 7^e RTA et resté sur les positions face à Monte Amiata) est regroupé au sud de Seggiano.

Dans la soirée du 24 au 25 juin, le régiment reçoit l'ordre de franchir l'Ombroenne dans les environs de Sasso d'Ombroenne, puis de remonter le long de la rive ouest jusque dans la région de Casenovole. De là le régiment doit être en mesure, à l'aube du 25 juin, d'entamer le débordement de Montalcino par l'ouest. Le 2/4^e RTT part en tête, suivi des 1/4^e RTT et 3/4^e RTT.



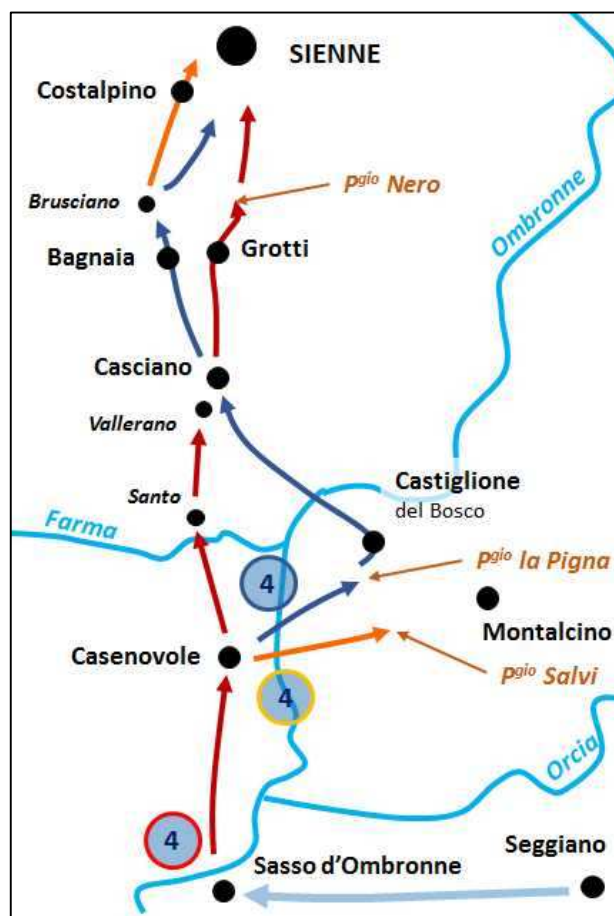
4.3. La marche sur Sienne, 25 juin au 4 juillet

Le 25 juin matin, tandis que le 2/4^e RTT poursuit vers le nord en direction de la Farma, dans le sillage du 1^{er} RTM, les deux autres bataillons franchissent de nouveau l'Ombroenne et se dirigent vers le Poggio la Pigna et le Poggio Salvi.

Le 26 juin, le 2/4^e RTT franchit la Farma et arrive à hauteur de Santo. Le 1/4^e RTT et le 3/4^e RTT coiffent le Poggio la Pigna et le Poggio Salvi malgré une vive résistance.

Le 27 juin, le régiment redresse sa progression au nord et atteint Castiglione del Bosco. A l'ouest, le 2/4^e RTT occupe Vallerano.

Le 28 juin, rejoint par le 2/4^e RTT, le régiment, 1/4^e RTT en tête, est bloqué vers midi devant Casciano et doit batailler toute l'après-midi pour s'en emparer.



¹⁰ Le 3/4^e RTT, relevé par le 3/7^e RTA, rejoint le régiment le 23 juin en fin de journée.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Continuant sa progression en direction de Sienne, le régiment dépasse, le **30 juin**, la ligne Bagnaia, Grotti.

Le **1^{er} juillet** en fin de journée, le 1/4^e RTT est à Brucciano et le 2/4^e RTT au Poggio Nero. La résistance adverse s'est fortement renforcée. Le soir, le 3/4^e RTT est porté en première ligne à gauche du dispositif. Dans la nuit du 1^{er} au 2 juillet, l'ennemi s'est replié pour se réinstaller à environ 2 km au sud de la ville de Sienne.

Le **2 juillet** à 18h00, le régiment attaque les défenses sud en liaison avec le 7^e RTA à droite. La position ennemie est entamée à Costalpino. Dans la deuxième partie de la nuit, l'attaque reprend au sud et en même temps à l'ouest (3^e RTA). L'ennemi décroche et reporte ses défenses au nord de Sienne.

Le **3 juillet** à 06h00, les premières unités d'infanterie entrent dans Sienne, non défendue, par le sud et par l'ouest.

Dès le 4 juillet matin, les régiments de la division se regroupent au sud de Sienne pour être enlevés par camions et transportés sur Naples.

Pertes

Le bilan chiffré ci-après des tués « mort pour la France » (MPLF) du 4^e RTT est extrait du « livre d'or de la 3^e DIA ».

Unités	Nombre de tués	dont officiers
Unités régimentaires (CHR, CAC, CCI)	65	4
1 ^{er} bataillon	165	5
2 ^e bataillon	147	10
3 ^e bataillon	158	7
Total 4^e RTT	535	26

Dans son historique, le 4^e RTT donne les chiffres suivants pour la campagne d'Italie.

- Tués : 575 dont 39 officiers
- Blessés : 1 994 dont 45 officiers
- Disparus : 490 dont 8 officiers

Récapitulatif des principaux engagements des bataillons

Localisation	Dates	1/4 ^e RTT	2/4 ^e RTT	3/4 ^e RTT
Campagne d'hiver : 9 janvier au 30 mars				
Monte Pile	12 janvier	X		
Cotes 470 et 554	14 & 15 janvier	X		
Bataille du Belvédère	25 janvier au 3 février	X	X	X
Secteur de Monte Castellone	29 février au 30 mars	X	X	X
Campagne de printemps : 10 mai au 5 juin				
Bataille du Garigliano	12 & 13 mai			
SS Cosma e Damiano	12 & 13 mai		X	
Castelforte et Colle Cimprone	12 & 13 mai			X
Monte Siola	12 & 13 mai	X		
Exploitation vers Pico et le Liri	14 au 26 mai			
Monte Leucio	20 mai			X
Campo dei Morti	21 au 23 mai	X	X	X
Cote 271	24 mai		X	
	25 mai	X		
Monte Nocella	26 mai	X		
Marche sur Rome	2 au 5 juin			
Campagne d'été : 10 juin au 4 juillet				
Jusqu'à la route 74	12 & 13 juin			
Carrefour de la Rotta	12 & 13 juin	X		X
De la route 74 à l'Orcia	14 au 24 juin			
Monte Amiata	16 juin		X	
	17 juin		X	X
	18 juin	X	X	X
Vivo d'Orcia	19 juin	X		
Marche sur Sienne	25 juin au 3 juillet			
Poggio la Pigna et Poggio Salvi	26 juin	X		X
Casciano	28 juin	X		
Abords de Sienne	1 & 2 juillet	X	X	X

Après la campagne

Entre le 6 et le 10 juillet, le régiment fait mouvement et vient s'installer dans la région de Casanova et Falciano, au nord de Naples.

Prévu pour débarquer en Provence, le régiment embarque à Naples avec la 2^e tranche de la division, entre le 20 et le 22 août 1944.

Etats d'encadrement

4^e RTT

Chef de corps

- Colonel Roux † (27/01/1944)
- Lieutenant-colonel Guillebaud

Bataillons

- 1/4^e RTT : chef de bataillon Bacqué ; chef de bataillon Cerutti
 - o 1^{re} compagnie : capitaine Lartigau ; lieutenant Semichi
 - o 2^e compagnie : lieutenant, puis capitaine Billard
 - o 3^e compagnie : capitaine Monge ; capitaine Carré † (27/01/1944) ; lieutenant Mercadal ;
 - o CA 1 : capitaine Potard
- 2/4^e RTT : chef de bataillon Berne ; capitaine Leoni ; chef de bataillon Poupelin ; capitaine Tieri
 - o 5^e compagnie : capitaine Chatillon † (25/01/1944) ; sous-lieutenant Clément ; lieutenant Barthélémy † (24/05/1944) ;
 - o 6^e compagnie : lieutenant Thouvenin † (27/01/1944) ; lieutenant Rochet ;
 - o 7^e compagnie : capitaine Tixier ; capitaine Larroque † (24/05/1944) ; lieutenant Caspar
 - o CA 2 : capitaine Izaac † (26/01/1944) ; lieutenant Amiel ;
- 3/4^e RTT : chef de bataillon Gandoët ; capitaine Camus † (21 /05/1944) ; chef de bataillon Jarrot, chef de bataillon Tochon
 - o 9^e compagnie : capitaine Denée ;
 - o 10^e compagnie : capitaine Louisot
 - o 11^e compagnie : lieutenant Jordy † (04/02/1944) ;
 - o CA 3 :

Texte des citations à l'ordre de l'armée obtenues par les différentes unités

4^e RTT

« Régiment héritier d'un lourd passé de gloire qui, sous les ordres du colonel Roux, s'est montré digne de sa légendaire réputation.

Dans une action magnifique d'audace, a percé le 25 janvier 1944 la position allemande « Gustav » assise sur un terrain qui paraissait la rendre imprenable. D'un seul élan s'est emparé le même jour de la position clé du Belvédère. A poussé ensuite sans répit pour élargir la brèche malgré de furieuses contre-attaques allemandes incessamment répétées et l'afflux de réserves ennemies. S'est ensuite accroché au terrain avec une énergie farouche malgré les pertes subies et la fatigue ressentie. A vengé ainsi la mort de son colonel tombé au champ d'honneur dont l'esprit du devoir et de sacrifice exprimait les qualités mêmes de son régiment. S'est emparé de nombreux prisonniers et d'un matériel important. » (*Ordre général n° 096 D du 25 mars 1944*)

1/4^e RTT

« Après avoir été un des facteurs essentiels du succès final, dans les actions du 4^e RTT sur le Belvédère en janvier 1944, par son esprit de sacrifice et sa volonté farouche de résistance, a maintenu sous le commandement du chef de bataillon Cerutti ses brillantes traditions d'héroïsme au cours des opérations qui, du 12 mai au 3 juillet 1944, ont conduit le régiment de Castelforte à Sienne.

Les 12 et 13 mai 1944, il attaquait un ennemi solidement retranché sur les pentes du Ciola en réduisant, par une action continue et persévérante les noyaux de résistance qui s'opposaient à sa progression, malgré une violente réaction d'infanterie et d'artillerie.

Les 20 et 21 mai 1944, participait au nettoyage du Campo dei Morti, malgré la densité des tirs d'artillerie et des minen ennemis, est arrivé à repousser son infanterie qui était particulièrement mordante.

Le 18 juin 1944, il montait sur le sommet de l'Amiata, à plus de 1 700 mètres d'altitude et le lendemain, par une action hardie, il tombait sur les arrières ennemis, y créant une désorganisation complète et l'obligeant à s'enfuir.

A ainsi été, par cette série de faits glorieux, un élément important des victoires remportées sur l'ennemi, par le 4^e RTT. » (*Ordre général n° 130 du 22 juillet 1944*)

2/4^e RTT

« Reformé à la suite des durs combats du Belvédère, a gardé ses magnifiques traditions de courage et d'héroïsme.

Le 12 mai 1944, il s'élance à l'assaut de Cosmo et Damiano et s'en empare en une journée de durs combats après avoir nettoyé maison par maison les nids de résistance ennemis, capturé de nombreux prisonniers et un important matériel, ouvrant ainsi une brèche décisive dans le dispositif ennemi.

Le 24 mai, il attaque avec sa fougue habituelle la cote 271 près de San Giovanni et progresse malgré le feu des armes automatiques ennemies, allant jusqu'au corps à corps pour avoir raison de la résistance désespérée de l'ennemie, entraîné par deux commandants de compagnie héroïques : le capitaine Larroque et le lieutenant Barthélémy qui trouvent dans cette action une mort glorieuse.

Depuis le 20 juin enfin, galvanisé par un nouveau chef, le capitaine Tieri, malgré son épuisement et ses effectifs décimés, dans un effort surhumain, a bousculé l'ennemi, faisant tomber successivement tous ses noyaux de résistance par des manœuvres hardies et rapides. Toujours en flèche, entraînant les

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

unités voisines dans son sillage, il s'empare le 27 juin de Vallerano et San Stefano, le 28 juin de Casciano et de Casanova, le 30 juin du carrefour de Grotti, le 2 juillet de Monsindoli forçant l'ennemi dans une ultime poussée qui devait le conduire aux portes de Sienna qui tombe le 3 juillet, prenant ainsi une part prépondérante à la prise de cette ville.

A fait preuve au cours de ces actions éclatantes, d'un splendide esprit de sacrifice et d'héroïsme, et a ajouté une belle page au patrimoine glorieux du 4^e RTT. » (*Ordre général n° 130 du 22 juillet 1944*)

3^e compagnie du 1/4^e RTT

« Magnifique unité de choc animée d'un esprit offensif remarquable. Entraînée par son chef, le capitaine Monge, et par des chefs de section ardents, s'est lancée dans l'action dès son entrée en ligne, avec une fougue qui a fait l'admiration de tous.

Dans la nuit du 11 au 12 janvier 1944, profitant d'un renseignement de patrouille, a mis la main sur l'important mouvement de terrain, cote 1146, San Antonio, et a poussé d'audacieuses reconnaissances offensives vers Acquafondata, le Mont Fratto et le Mont Pile. A refoulé des postes ennemis et fait des prisonniers, malgré un feu violent d'artillerie, qui lui a causé des pertes sévères.

Le 15 janvier, a donné l'assaut de la cote 470 et a enlevé d'un seul élan la position ennemie malgré les difficultés du terrain et le feu de l'ennemi. Soumise à des contre-attaques à la grenade et à un violent tir de minen, s'est cramponnée au terrain autour de son chef blessé, a repoussé l'ennemi après de violents corps à corps, tout en appuyant efficacement par son feu la compagnie attaquant à sa droite. A fourni ainsi un magnifique exemple de ténacité et de camaraderie de combat. En fin de journée, bien qu'ayant épuisé ses munitions, s'est maintenue sur son objectif jusqu'à ce qu'elle ait pu être relevée par une autre compagnie.

A infligé en deux jours de combat des pertes sévères à l'ennemi : une trentaine de tués, 23 prisonniers et capturé un important matériel de guerre. » (*Ordre n° 58 D du 28 février 1944*)

7^e compagnie du 2/4^e RTT

« Splendide unité qui, sous les commandements successifs des capitaines Tixier et Larroque, tous deux morts en héros à sa tête, s'est couverte de gloire depuis le début de la campagne d'Italie.

Du 25 au 30 janvier, elle prend une part victorieuse aux combats du Belvédère, enlevant tous ses objectifs, malgré la violence des tirs d'artillerie ennemie et la résistance de l'adversaire. Agrippée à la cote 700 du Belvédère, pivot de la manœuvre de la division, elle y résista désespérément à tous les assauts, à toutes les contre-attaques et par son sacrifice héroïque, maintenant intactes toutes ses positions, elle permettra la reprise du mouvement en avant le 29 janvier et la conquête du Blvédère.

Reformée au printemps, elle prend part brillamment, le 12 mai 1944, aux durs combats de rues de Castelforte, où, maison par maison, réduisant un à un les nids de résistance installés dans les caves, elle s'empare en une journée de combat, sur un ennemi qui se défend pied à pied, de la moitié est du village capturant de nombreux prisonniers et un important matériel.

Le 24 mai enfin, enlevée par un chef valeureux, le capitaine Larroque, qui meurt à sa tête, elle s'empare, en liaison avec la 6^e compagnie et malgré le feu des armes automatiques, de la partie sud des bois de la cote 271 près de San Giovanni, allant jusqu'au corps à corps pour avoir raison de la résistance désespérée de l'ennemi. Ayant perdu presque tous ses cadres français, c'est sous le commandement d'un adjudant-chef qu'elle se regroupe et qu'elle demeure toujours prête à l'action. (*Ordre général n° 130 du 22 juillet 1944*)

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

De plus, ont été cités durant cette campagne :

- A l'ordre du corps d'armée : le 3/4^e RTT (ordre général n° 171 du 22 juillet 1944)
- A l'ordre de la division : la 1^{re} compagnie du 1/4^e RTT (ordre général n° 171 du 22 juillet 1944)

Sources

Guerre 1939-1945 - Les grandes unités françaises - historiques succincts (volume 4), rédigés par le service historique de l'armée de terre

Le corps expéditionnaire français en Italie 1943-1944 (volume 1 et 2), par le lieutenant-colonel Boule, imprimerie nationale (1971 et 1973)

Le corps expéditionnaire français dans la campagne d'Italie, par le colonel Goutard, aux éditions Lavauzelle (1947)

La victoire sous le signe des trois croissants, tome 1 : la vie, les peines et les gloires de la 3^e DIA en Italie, aux éditions Pierre Vrillon (1946)

Recueil de synthèses sur les opérations de l'ennemi devant le front de la division, de Gafsa au Neckar, 13 novembre 1942-22 avril 1943, par le 2^e bureau de la 3^e DIA

Livre d'or de la 3^e division d'infanterie algérienne, à l'imprimerie nationale (1948)

L'armée de la victoire, tome 2 : de Naples à l'île d'Elbe 1943-1944 par Paul Gaujac, aux éditions Lavauzelle (1985)

L'épopée du 4^e régiment de tirailleurs tunisiens.

Le bataillon du Belvédère, par René Chambe, aux éditions Flammarion (1953)